

2011 : Année d'innovation et de croissance pour l'ACA

Dans cette édition

Le Nigeria vise une forte croissance de la production de cajou 2

ILACA et l'IRD conjuguent leurs forces pour mettre en place un modèle novateur pour les entrepreneurs sénégalais et gambiens 3

Profil pays : Mozambique 3

Transformation par les femmes dans la chaîne de valeurs du cajou africain 4



Création d'emplois locaux pour les femmes, telles que cette employée en Tanzanie, grâce à de nouveaux investissements dans la transformation de la noix de cajou

VOIR VOTRE ENTERPRISE ICI !

Faites la publicité en ayant recours à l'ACA afin d'atteindre un nombre croissant d'acteurs ciblés de l'industrie de la noix de cajou !



Supported by



Il se peut que l'année 2011 ait été la meilleure année jamais connue par l'ACA. Ne se satisfaisant jamais du statu quo, l'ACA a continué de s'étendre et de développer de nouvelles activités en sa qualité de force motrice à la base de l'expansion de l'industrie africaine de la noix de cajou.

Rien n'illustre cela peut-être cela mieux que la 6e Conférence Annuelle de l'ACA qui s'est tenue en Gambie, en septembre, et qui a battu de 75 % les records précédents de

participation. Une dimension nouvelle ajoutée à la Conférence a été la World Cashew Expo, une exposition d'équipementiers et de prestataires de services de transformation du cajou.

L'année 2011 a également été marquée par le lancement du Label de qualité et de développement durable de l'ACA, premier programme du genre au monde. Dès le lancement de ce programme novateur, sa mise en œuvre va accroître la compétitivité de l'industrie africaine de transformation du cajou grâce à la conformité de l'hygiène alimentaire, de la qualité et des normes sociales aux plus hauts standards. Kraft Foods et Intersnack ont signé un protocole d'accord (PdA) avec l'ACA pour témoigner de leur appui au programme.

Les PdA conclus avec l'AICAJU au Mozambique, le Cashewnut Board de la Tanzanie et la Cashewnut Processors Association de la Tanzanie ont renforcé la position de l'ACA en Afrique de l'Est et vont mutualiser les ressources pour une promotion efficace de l'investissement, du plaidoyer en faveur des politiques et du partage des meilleures pratiques. L'ACA a également uni ses forces à celles des grandes associations de la filière cajou et des principaux acteurs du secteur privé à travers le monde pour créer la « Global Cashew Task Force » (Groupe du travail mondial sur le cajou).

Cette année, le Secrétariat de l'ACA s'est étoffé, passant à 11 salaires plus trois secrétaires nationaux au Bénin, au Burkina Faso et au Ghana pour soutenir l'éventail croissant d'activités de l'ACA. Grâce essentiellement au travail de ses secrétaires nationaux, l'ACA a continué d'apporter un appui au développement des associations nationales du secteur privé dans leurs pays respectifs. En 2011, le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana et le Mozambique ont tous fait des pas importants en avant dans l'unification et l'organisation des acteurs tout au long de la chaîne de valeurs du cajou.

Investir dans le cajou africain en 2012

Grâce, en partie, aux activités de l'ACA, l'investissement dans la transformation du cajou en Afrique continue de prendre son envol. La transformation du cajou, facilitée par l'ACA, s'est accrue de 41 % en 2011, avec l'ouverture de nouvelles usines au Bénin, au Ghana et au Kenya, tandis que plusieurs autres unités redémarraient leurs activités. Attirés par le grand potentiel de l'industrie, de nombreux nouveaux acteurs internationaux originaires d'Inde, des États-Unis et du Brésil ont fait leur entrée dans l'industrie africaine de la noix de cajou en tant qu'investisseurs et acheteurs.

Au vu des solides réalisations faites en 2011, l'année 2012 promet d'être une année encore plus fructueuse pour l'ACA. De nouvelles offres de communication et de nouveaux forfaits d'assistance technique vont renforcer les services offerts aux membres de l'ACA, tandis que les préparatifs de la 7e Conférence annuelle de l'ACA (du 18 au 20 septembre 2012) à Cotonou, au Bénin, sont déjà en cours. L'intérêt pour le programme du Label de l'ACA se développe rapidement et les expéditions de cajou estampillé du Label de l'ACA vont bientôt commencer. Ces activités serviront l'objectif fondamental de l'ACA, à savoir : une industrie africaine de la noix de cajou compétitive au plan mondial. Grâce, en grande partie, au soutien de ses nombreux partenaires qui partagent cet intérêt, l'ACA peut dire avec confiance que plus que jamais auparavant cet objectif est à présent en passe d'être atteint.

L'année 2011 en chiffres

115	Sociétés membres
360	Participants à la Conférence annuelle de l'ACA
6	Événements nationaux organisés
16	Transformateurs ayant bénéficié d'une assistance directe
\$1.4 m	De prêts facilités
2	Sociétés commencent la mise en œuvre du Label de l'ACA

Le Nigeria vise de très fortes augmentations de la production de noix de cajou, un objectif majeur du Sommet national sur le cajou



Idrissa Kilangi, président de l'ACA, lisant son discours inaugural lors du Sommet national nigérien sur le cajou

« Le Nigeria est doté de vastes terres et d'un capital humain considérable. Alors, qu'est-ce qui explique le piètre état de l'agriculture ? Le Nigeria désire-t-il relever le défi pour être à la hauteur de ce potentiel ? ». Cette question a été posée par Idrissa Kilangi, président de l'ACA, dans son discours inaugural lors du Sommet national du Nigeria sur la noix de cajou, qui s'est tenu les 1er et 2 décembre 2011. Tout au long de l'événement qui a duré deux jours, les acteurs du secteur public, ainsi que ceux du secteur privé, ont répondu de façon retentissante par l'affirmative.

Organisé par le Conseil sur la recherche et le développement des matières premières (RMRDC) du Nigeria, avec l'appui technique de l'ACA, cet événement a porté principalement sur les stratégies visant à promouvoir le développement durable de l'industrie nigérienne du cajou – notamment par un accroissement tant de la production que de la transformation. Les 200 participants ont pris part à une session plénière, à des discussions en groupe et à une visite sur le terrain effectuée auprès d'usines de transformation du cajou dans l'État d'Ogun, au Nigeria.



Le Nigeria est doté de vastes terres et d'un capital humain considérable. ...Le Nigeria désire-t-il relever le défi pour être à la hauteur de ce potentiel - Idrissa Kilangi

Le Sommet a établi une liste de recommandations destinées à améliorer les volumes de production et à renforcer les capacités de transformation afin de développer une chaîne de valeur complète susceptible de créer des opportunités d'emplois en milieu rural. Concernant la production, au nombre des recommandations figuraient la prise de mesures visant à résoudre, dans un premier temps, grâce à la distribution de sacs en jute aux paysans la question des pertes post-récoltes généralisées, l'adoption d'un système de mise aux enchères pour la vente des noix de cajou en vue de préserver le revenu des producteurs, l'offre de formation aux producteurs en matière de bonnes pratiques de récolte et la plantation de nouveaux plants pour rajeunir les vergers d'anacardiens vieillissants. Les participants au Sommet ont également salué la mise en place par le RMRDC de groupes de transformation du cajou au Nigeria et ont encouragé l'extension de ce programme. L'appui des banques de développement a également été sollicité pour garantir l'accès des petits et moyens transformateurs de noix de cajou au financement. Bien que le Nigeria se classe actuellement au cinquième rang dans la production de noix de cajou brutes en Afrique, l'énergie et l'engagement témoignés lors du Sommet national sur le cajou ont laissé clairement transparaître que le Nigeria connaîtrait bientôt une ascension.

L'ACA accueille le programme de bourses d'études de l'Université de Princeton en Afrique

Il y a de cela un an, le cajou n'était qu'une simple noix aux yeux de Grace Hoerner. Tout cela a changé lorsque le programme de bourses dénommé Princeton in Africa Fellowship l'a mise en contact avec l'ACA. Elle est à présent à mi-parcours d'un programme d'études d'une année en qualité d'assistante chargée de communication basée au Secrétariat de l'ACA à Accra. En cette capacité, Grace a joué un rôle clé dans l'élaboration et le déploiement de la nouvelle stratégie de communication de l'ACA.



Grace Hoerner discute de la qualité de la noix de cajou lors d'une visite d'une usine de transformation à Techiman, au Ghana

Grace a obtenu son diplôme en mai 2011 à la Woodrow Wilson School of Public and International Affairs de l'Université de Princeton, où elle s'est focalisée sur les questions de commerce et de développement et a obtenu un certificat d'études africaines. Après avoir étudié à l'étranger en

Afrique du Sud, elle a su qu'elle voudrait retourner en Afrique après l'obtention de son diplôme pour acquérir une plus grande compréhension du développement du secteur privé et de la promotion des exportations. Le programme Princeton in Africa (PiAf) lui a donné la parfaite opportunité de réaliser cet objectif. Créé en 1999, le PiAf a pour objectif de former des jeunes leaders attachés à la promotion de l'Afrique grâce à des bourses offertes par diverses d'organisations qui travaillent sur toute l'étendue du continent africain. Blair Blackwell, le directeur exécutif du PiAf, déclare : « Le PiAf est très heureux de travailler en partenariat avec une organisation telle l'Alliance africaine pour le cajou. L'ACA offre une vaste expérience de travail où les bénéficiaires de bourses peuvent appliquer leurs compétences et accroître leurs connaissances des initiatives africaines de développement et le plaider en faveur des politiques, tout en échangeant des idées avec leurs collègues africains et en tirant des enseignements auprès d'eux ».

« Cela a été une expérience d'apprentissage incroyable », déclare Grace, qui cite la participation à la 6e Conférence annuelle de l'ACA en Gambie comme étant son expérience préférée à l'ACA à ce jour. Bien qu'elle prévoit retourner aux États-Unis en juillet pour entamer la suite de ses études supérieures, elle confie : « à ce travail, j'ai rencontré des personnes qui m'ont inspiré et aussi renouvelé ma certitude dans le potentiel de l'industrie africaine du cajou, cela me restera toujours présent ».

Les enfants de Singapour et du Ghana tissent des liens grâce au cajou



Élèves de l'école d'Afienea située près de l'usine de transformation du cajou de Winker

Un projet scolaire à Singapour. Une usine de cajou au Ghana. Deux mondes qui semblent diamétralement opposés, mais qui, grâce aux efforts de l'ACA, ont été mis en rapport.

Lorsqu'un groupe d'élèves travaillait sur un projet qui leur demandait d'identifier une activité qui jouait un rôle important dans leur communauté, le père d'un élève, employé d'Olam, a suggéré le cajou africain. Grâce à l'assistance de l'ACA, ces élèves ont visité le Ghana et ont choisi l'usine de transformation de cajou de Winker comme sujet de leur projet. Située dans la communauté Afienea, l'usine a apporté une considérable contribution à la scolarisation des enfants des employés. Inspirés par leur voyage, les élèves sont retournés à Singapour et ont collecté des milliers de dollars pour soutenir la communauté qu'ils avaient rencontrée. L'ACA a travaillé avec Olam et le directeur de l'usine de Winker à identifier les meilleurs moyens d'utiliser les fonds. Au bout du compte, il a été convenu que l'argent servirait à construire et à équiper une bibliothèque, à acquérir des ordinateurs et à construire un terrain de football qui servirait aux trois écoles qui ont un effectif total de 1200 élèves. L'achèvement du travail est prévu pour le début de l'année 2012.

Cela a été une opportunité intéressante pour l'ACA de montrer l'impact considérable de l'industrie du cajou sur les communautés locales en Afrique et faciliter un projet qui sera, sans nul doute, bénéfique pour de nombreux enfants dans les années à venir.

Renforcement de l'efficacité de la transformation à petite échelle : l'ACA et l'IRD conjuguent leurs forces pour mettre en place un modèle novateur pour les entrepreneurs sénégalais et gambiens

Jo Anne Yeager Sallah, IRD Country Director

Dans le cadre de la relation de collaboration en cours et suite à un protocole signé en 2011, Sunil Dahiya, conseiller d'affaire d'ACA, apporte une assistance à l'International Relief and Development (IRD) pour installer sept (7) petites unités de transformation de la noix de cajou, dont (4) en Gambie et (3) au Sénégal. Les équipes techniques de l'IRD, dirigées par le directeur de l'agro-industrie de l'IRD, Moïse Bassene, travaillent aux côtés de Dahiya pour assurer la bonne installation des unités et la bonne formation des équipes locales à la maintenance et au fonctionnement des équipements, à la surveillance et au suivi de la productivité. La mission est l'aboutissement de consultations poussées entre l'IRD et l'ACA, qui ont débouchées sur l'élaboration d'un modèle original de traitement de contrats satellites.

Ce modèle, adopté par l'IRD avec des contributions de l'ACA, est conçu pour libérer les petits transformateurs du fardeau financier et managérial – la tentative de « tout faire soi-même » est une erreur de gestion commune à tous les petits transformateurs dans la sous-région. Pour mieux assortir le niveau de compétences à la tâche, la stratégie divise les tâches de transformation en trois niveaux dont chacune est réalisée par une unité de transformation différente. Les transformateurs de niveau 1 fragilisent les noix à la vapeur et les décortiquent ; ceux du niveau 2 sèchent, dépelliculent et trient les noix par grade, tandis que ceux du niveau 3 aromatisent, conditionnent et commercialisent les noix. Il peut y avoir plusieurs unités de transformation de niveau 1 travaillant avec une unité de transformation de niveau 2. De même, plusieurs unités de transformation de niveau 2 pourraient fournir des amandes blanches aux transformateurs de niveau 3, qui peuvent soit les écouler sur le marché local, soit les exporter selon les arrangements commerciaux conclus. Ce système donne aux petits transformateurs l'opportunité d'accroître leurs revenus sans assumer la responsabilité de la recherche des sources d'approvisionnement en matières premières, d'investissement dans le matériel de conditionnement ou de la commercialisation des noix. L'IRD est en négociation avec des contractants et des entrepreneurs de niveau 3 qui ont manifesté de l'intérêt à fournir des noix brutes, puis à payer les unités de transformation pour leurs services, en fonction du volume d'amandes transformées produit. À long terme, chaque palier devient plus efficace et plus rentable et peut ainsi décider de s'étendre pour ajouter des paliers additionnels ou non, en utilisant les bénéfices réalisés. L'IRD et l'ACA ont la conviction que ce modèle recèle un potentiel considérable à déployer à l'échelle de la filière africaine de la noix de cajou.



Sunil Dahiya, conseiller commercial d'ACA, forme les ouvriers à l'utilisation d'un nouveau four à vapeur.



L'IRD a acquis des fours à vapeur et décorticage et des tables (niveau 1) pour six (6) sites et des fours et des tables de triage (niveau 2) pour trois (3) sites. Avant l'arrivée de l'équipement, l'IRD a organisé des sessions de formation commerciale regroupant les transformateurs, dans le but d'introduire les concepts de coûts de production, de comptabilité de maîtrise des coûts, de gestion des contrats et de compréhension des systèmes de triage de la qualité des amandes. Au cours de la mission de Dahiya auprès de l'IRD, il continuera d'inculquer aux transformateurs de cajou l'idée que la transformation du cajou doit être gérée comme une entreprise, l'efficacité et la qualité étant la priorité numéro un. Pour la première année, le volume transformé par ces sept unités va, selon les attentes, dépasser 255 tonnes d'amandes transformées ; ce qui représente 88 % d'augmentation par rapport au volume actuel de transformation. La nouvelle capacité va créer, selon les estimations, environ 50 emplois et générer un revenu additionnel moyen de 2 dollars par jour.

Profil pays : Mozambique

Bienvenus sur notre nouvelle rubrique, « Les profils pays ». Dans chaque parution du bulletin d'information de l'ACA, nous allons présenter le profil d'un pays producteur de cajou en Afrique. Pour ce mois de lancement, nous allons nous intéresser au MOZAMBIQUE, où la récolte est en cours et où les exportations sont sur le point de commencer.



Les régions du Mozambique productrices de cajou sont situées au nord-est du pays

PRODUCTION : Dans les années 70, le Mozambique était l'un des principaux exportateurs de la noix de cajou au monde, avec une moyenne d'environ 240 000 TM par an. Après l'indépendance et les troubles qui ont suivi, ce chiffre a accusé une forte baisse. Toutefois, la production d'anacarde du Mozambique a enregistré une reprise substantielle ces dix dernières années. En 2011, le Mozambique a réalisé une récolte d'environ 80 000 TM de noix de cajou brutes, bien que le volume de la récolte soit fortement tributaire des variations météorologiques d'une année à l'autre. Les rendements tendent, de façon générale, à être faibles, avec environ 2,5 kg par arbre. Un projet de pulvérisation à large échelle, piloté par INCAJU (voir ci-dessous), a permis d'améliorer ce rendement. Il n'en demeure pas moins, cependant, que nombre des 44 millions d'anacardiens du Mozambique sont très vieux et devraient, d'un point de vue idéal, être remplacés. Environ un million d'agriculteurs mozambicains sont impliqués dans la production du cajou, la grande majorité d'entre eux se trouvant dans les provinces de Nampula, de Zambezia et de Cabo Delgado. Pour nombre de ces producteurs, le cajou offre d'important revenus complémentaires à leur production régulière de subsistance, en particulier par temps de sécheresse. La saison de récolte au Mozambique va d'octobre à février, période qui coïncide avec la saison sèche et qui est un moment critique pour la sécurité alimentaire. Ainsi, le cajou joue-t-il un rôle extrêmement important dans la garantie de l'alimentation des familles pendant ces mois.

LE MOZAMBIQUE EN BREF :

Population: 22,949,000 habitants
Langue officielle : portugais
Monnaie : Metical (26 MT = 1 USD)
Fuseau horaire : GMT+2
PIB : 9,8 milliards de dollars
Principales exportations : coton, noix de cajou, sucre, crevette, aluminium, bois

TRANSFORMATION : En 2011, le Mozambique a transformé environ 24 000 TM de noix de cajou brutes, soit 30 % des noix de cajou brutes qu'il a produits. C'est l'un des pourcentages les plus élevés de noix de cajou transformées au niveau local en Afrique. On dénombre environ 15 grands transformateurs, principalement dans la province de Nampula, auxquels s'ajoute la petite transformation informelle, qui se fait à travers le pays. La majorité des amandes transformées est exportée bien qu'il existe un marché local dynamique de vendeurs informels opérant en bordure des routes.

ENVIRONNEMENT INSTITUTIONNEL : À la différence de nombreux pays africains, il existe un organe étatique fort au Mozambique qui a pour objectif de soutenir et de réglementer l'industrie du cajou : l'INCAJU (Institut national du cajou). L'INCAJU a piloté une grande campagne de pulvérisation destinée à améliorer les rendements des producteurs. Pour financer ces efforts et protéger l'industrie de transformation du cajou du pays en pleine croissance, une taxe de 18 % à l'exportation est prélevée sur les exportations de noix de cajou brutes. Le Mozambique abrite également l'AICAJU, association du secteur privé qui participe au plaidoyer et fournit des services pour le compte de ses membres. L'ACA a signé un PdA avec l'AICAJU en 2011.

Transformation par les femmes dans la chaîne de valeurs du cajou africain : efforts de l'ICA en faveur de l'autonomisation des femmes

Ann-Christin Berger, iCA

L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes constituent deux composantes importantes de la filière africaine de la noix de cajou. L'un des principaux objectifs définis par l'Initiative africaine pour la noix de cajou (iCA) est de promouvoir les opportunités d'emplois pour les femmes dans le secteur de la transformation. En conséquence, la reconnaissance de la contribution cruciale des femmes à la production du cajou est essentielle au renforcement de leur rôle ainsi que de leur implication et de leur autonomisation à travers les activités de formation. Pour mieux comprendre la participation des femmes à la chaîne de valeurs du cajou africain, l'équipe de suivi et évaluation (S&E) de l'ICA a entrepris une étude sur le genre.

L'étude en cours décrit les relations hommes-femmes et tente d'identifier les contraintes liées au genre dans quatre milieux : le foyer, la communauté, le champ et l'usine de transformation. Les entretiens individuels ont porté principalement sur le développement des capacités, la sensibilisation quant à la participation des femmes et la réduction de la discrimination à l'égard des femmes dans l'agriculture. L'étude va analyser la chaîne de valeur du cajou africain pour aider à optimiser le rôle des femmes dans ladite chaîne. Les hypothèses suivantes ont été examinées :

1. Les femmes sont autonomisées, ont une plus grande estime d'elles même et un impact plus significatif sur la prise de décisions dans le ménage et dans la communauté, ainsi qu'au sein des organisations de producteurs.
2. Les femmes et les familles dépensent leur revenu additionnel de façon plus utile et plus viable (pour l'éducation des enfants, la santé, l'approvisionnement en vivre, etc., par exemple), améliorant ainsi le bien-être des membres des ménages et réduisant la pauvreté en milieu rural.

Prévision de l'impact du changement climatique sur la filière africaine de la noix de cajou au Ghana et en Côte d'Ivoire

Ann-Christin Berger, ACi

Selon les prévisions, au cours des deux à trois prochaines décennies, le changement climatique va entraîner une baisse du régime pluviométrique et une hausse des températures. La Fondation Bill et Melinda Gates a commandé une étude pour déterminer la manière dont ce changement peut affecter l'industrie du cajou en Afrique. Menée en 2011 par le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT) et l'Institut Agro Eco - Louis Bolk du Ghana, l'étude a constaté que (fait peut-être surprenant) ce changement de tendances climatiques aura un effet positif sur la production de cajou tant en Côte d'Ivoire qu'au Ghana. Les zones du Sud de la Côte d'Ivoire et du Ghana sont actuellement de grandes zones de production du cacao. Toutefois, comme le montre la carte, une augmentation de la température va entraîner des changements dans le régime des précipitations. En conséquence, les régions antérieurement productrices de cacao ne seront plus adaptées à la culture du cacao et deviendront des régions productrices d'anacarde d'ici 2050. Il semble donc que le cajou recèle un potentiel considérable pour être une culture hautement viable au Ghana et en Côte d'Ivoire au cours de la prochaine génération, contribuant ainsi à l'accroissement de la production.



En 2050, les régions productrices d'anacarde du Ghana et de la Côte d'Ivoire seront considérablement étendues grâce à l'influence du changement climatique.



Un représentant de l'ICA interroge une productrice de cajou de la région de Brong Ahafo au Ghana

Au total, 34 producteurs, 12 employés d'usine de transformation et trois gestionnaires d'usine de transformation ont été interrogés sur ces thématiques dans la région de Brong Ahafo au Ghana. Les entretiens ont été conduits non exclusivement avec les femmes, mais également avec leurs superviseurs sur leur lieu de travail et des membres de leur foyer. Par ailleurs, la recherche a intégré les rôles et les perceptions des hommes dans l'analyse de l'égalité entre les sexes et de l'autonomisation des femmes dans la chaîne des valeurs du cajou africain.

Cette étude a donné aux hommes et aux femmes de la filière cajou une possibilité de faire entendre leur voix pour partager leurs expériences et compréhensions des sujets en rapport avec le genre. D'autres entretiens seront menés au Burkina Faso à la fin du mois de janvier. Le rapport de l'étude sera disponible en mars et permettra de surmonter les écueils et de renforcer les cas de succès.

Calendrier du Cajou 2011-2012

Veuillez contacter le Secrétariat de l'ACA pour participer à l'un des événements, pour proposer des idées ou pour ajouter un événement à ce calendrier du Cajou.

Fevrier 2012

2-3

Formation des banquiers par le Centre pour le commerce en Afrique de l'Ouest /USAID et l'ACA
Abidjan, Côte d'Ivoire

Avril 2012

26--29

Convention de l'Association des industries alimentaires (AIA)
New Orleans, Louisiane, États-Unis

Mai 2012

18-20

Congrès de l'INC World Nut & Dried Fruit
Singapour



Contactez nous à
aca@africanshewalliance.com
ou +233 302 77 41 62
www.africanshewalliance.com